Work in progress

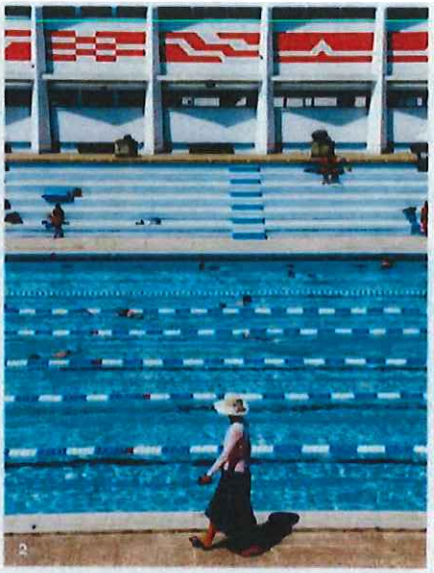
Mer et montagne, Marine nationale et villégiature, Toulon l'Hybride peut déconcerter. L'arrivée de la Design Parade a mis en lumière une ville rugueuse en train de se réinventer dans une irréversible mutation urbaine. Revanche d'une fausse moche, trop méconnue.

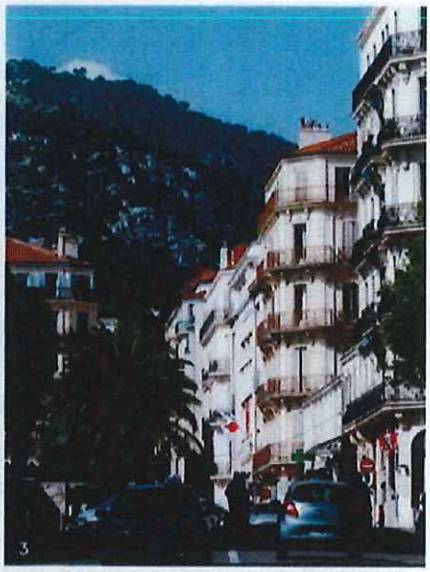
Par Geneviève Brunet
Photos Pascale Béroujon pour IDEAT

On peut regarder cette ville sous plusieurs angles. Depuis la mer, face à la Frontale du port, qui abrita le premier appartement témoin de Charlotte Perriand et fut si longtemps, pour la brutalité héroïque de son architecture moderniste, reniée par les Toulonnais. On peut avoir une vue d'ensemble depuis le sommet du mont Faron : d'abord les toits, mi-haussmanniens, mi-provençaux, puis la rade, scintillante, sillonnée de bateaux de plaisance autant que de navires de guerre. Mais la meilleure manière de découvrir le chef-lieu du Var est de s'enfoncer dans sa vieille ville, fraîche avec ses rues étroites et ses passages. Aujourd'hui, cette « grande discrète » regorge de talents, de millennials créatifs qui ont choisi cette cité attachante pour mettre en place des projets d'avant-garde. Objet d'un plan de rénovation globale signé en 2006, ce cœur historique a recommencé à battre pour de bon à peu près au moment où Jean-Pierre Blanc, directeur de la Villa Noailles, décidait de descendre des hauteurs d'Hyères pour lancer un premier Festival international d'architecture d'intérieur. Le deal : se poser dans des « friches » et changer d'adresse chaque année. En 2016, les regards se braquaient sur un hôtel particulier du XVIIe en attente de restauration ; l'an dernier, on redécouvrait un mess des officiers années 30 ; l'édition 2018 s'installe dans un ancien évêché, endormi sur sa cour intérieure et tout à coup réveillé par les inventions des dix jeunes compétiteurs, l'univers de l'architecte d'intérieur Pierre Yovanovitch, président du jury cette année, l'art du fleuriste Debeaulieu et les broderies échevelées de Lesage Intérieurs.

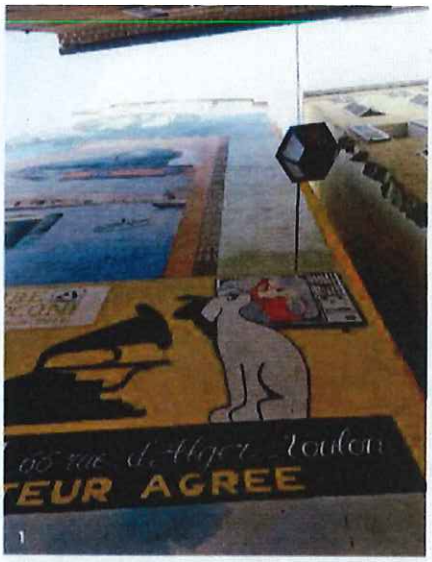
Vaste Monopoly

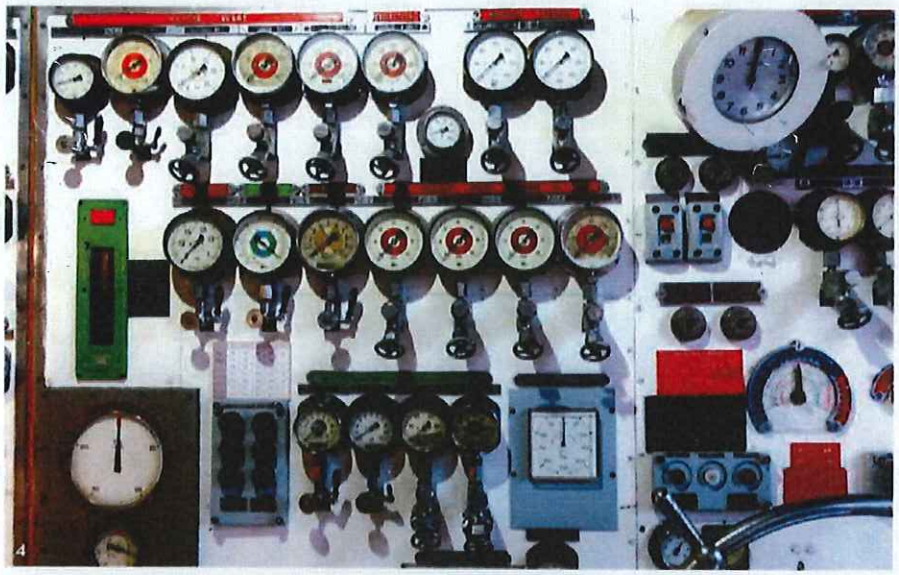
Les villes longtemps assoupies deviennent, à l'heure de leur réveil, un grand terrain de jeux pour les urbanistes et les architectes. Toulon déplace ses pions et redessine les perspectives. Entre l'arsenal et le stade Mayol, le centre ancien, ex-paradis





Page de gauche Sur son flanc sud, la ville ouvre plein cadre sur la plus grande rade d'Europe. **1/** La Frontale du port, qui fut longtemps reniée par les Toulonnais, a retrouvé sa légitimité. Cet ensemble, réalisé à partir de 1950 par l'architecte Jean de Mailly (1911-1975), a été labellisé « Patrimoine du XXe siècle ». Il abrita le premier appartement témoin de Charlotte Perriand. **2/** La piscine du port Marchand, dessinée par Alfred Henry dans les années 70, imprime de sa personnalité le paysage de la rade, lorsqu'on arrive à Toulon par la mer. **3/** D'un côté la mer, de l'autre la montagne, le majestueux mont Faron qui domine la ville, site d'escalade et de randonnées dont les pentes cascadent jusqu'à la mer. **4/** Le port, arsenal militaire à l'ouest, accueille sur l'autre rive paquebots de croisière et ferrys en partance pour la Corse. **5/** Au plus proche du centre-ville, les bateaux de plaisance cohabitent avec les embarcations de pêche.





1/ Les murs de la ville ancienne accueillent désormais du street-art. **2/** Sur la place du Globe, l'une des plus charmantes, les oliviers proposent leur ombre calme et les petits commerces ont refleuri. Cet été, on y trouve un marché du design vintage. **3/** Jean-Pierre Blanc, directeur de la Villa Noailles à Hyères, a pris l'initiative en 2016 de donner une petite sœur à la Design Parade qui se tient chaque année depuis 2006 sur les hauteurs hyéroises. L'édition toulonnaise permet d'aborder, au cours d'un week-end festif, tous les aspects des arts décoratifs dans la création contemporaine. Mais aussi de redécouvrir des bâtiments emblématiques toulonnais, comme ici les anciennes halles couvertes. **4/** Le musée de la Marine retrace l'histoire maritime toulonnaise, comme ici ce tableau reconstitué d'un sous-marin ancien. **5/** L'architecture des années 50 et 60 se niche partout. À l'instar de la façade de cet immeuble qui fait face à la mer dans le quartier du Cap Brun. **6/** Omniprésente, chatoyante, vivante : la Méditerranée.

1/ Après un long purgatoire, depuis dix ans, la ville ancienne fait l'objet d'un vaste projet de renouvellement urbain. On y a notamment recréé des passages qui lui donnent des allures de cité italienne. **2/** Au cœur d'un secteur piétonnier étendu, les places ont retrouvé leurs terrasses et leurs animations. Le petit commerce de charme prend sa revanche sur les centres commerciaux et les Toulonnais ouvrent les yeux sur leur ville ; ils se la réapproprient, et ce tout particulièrement l'été sous l'impulsion du festival et de ses expositions dispersées dans le centre-ville. **3/** La Rue des Arts affiche en grand format les images du photographe Daragh Soden qui a su saisir l'essence de la ville et de ses habitants. Ce travail, commandé des éditions Be-pôles pour sa collection « Portraits de villes », a aussi pris la forme d'un délicat ouvrage. **4/** Dans le magnifique Cercle naval, un bâtiment Art déco réveillé l'an dernier pour accueillir la Design Parade 2017, l'un des officiers de marine, lesquels avaient coutume d'y prendre leurs quartiers, attend patiemment le prochain bateau.

des marins, a d'abord vu revivre, après un long purgatoire, une rue piétonne. « *Elle a été notre porte d'entrée pour lancer une opération virale* », explique Hélène Audibert, adjointe du maire Hubert Falco. Cette Rue des Arts (rue Pierre-Sémard) a vu fleurir galeries, ateliers de création, boutiques vintage et coffee-shops, avant que des passages ne redessinent des circulations menant aux belles halles couvertes Art déco. Voisines du célèbre marché du cours Lafayette, elles sont au cœur d'un vaste projet urbain. La ville haussmannienne, de son côté, voit sortir de terre, sur le site de l'ancien hôpital Chalucet, un impressionnant « quartier de la créativité et de la connaissance », confié à l'architecte Corinne Vezzoni. Un point d'orgue pour cette commune labellisée French Tech, dotée d'un technopôle de la mer et d'une université. La double casquette villégiature/business et le potentiel de cet écosystème en plein essor n'a pas échappé à Marianne Borthayre, présidente avec Jean-Luc Mathias du groupe È-hôtels-Lyon. Avec l'architecte Yves Boucharlat, ils peaufinent, dans les murs du susdit hôtel particulier les plans d'un 4-étoiles, avec rooftop et vue sur la mer. Le groupe Okko Hotels se glisse dans la dynamique et installe une adresse dans une ex-Caisse d'épargne des *sixties*. Et l'ancien immeuble de La Poste, sublime construction de brique de 1850 et bien nommée Le Télégraphe, va, sous l'impulsion de l'entrepreneur François Veillon, devenir le messager de la cuisine *healthy*, avec un chef étoilé, mais aussi un lieu de spectacle vivant, avec un dancing ! Tout l'été, on pourra fréquenter la Villa Cool, un atelier partagé et site de performances pour les artistes, dans les anciens remparts, se heurter aux personnages monumentaux, étranges et poétiques du plasticien Martin Lewden et côtoyer les clichés géants du photographe Daragh Soden. Ce n'est pas un hasard si l'architecture intérieure a trouvé sa place dans une ville en plein coming out. Rugueuse, poignante, mais aussi connue pour son sens de la fête, Toulon *is back !*